

Grand Est JUILLET 2026

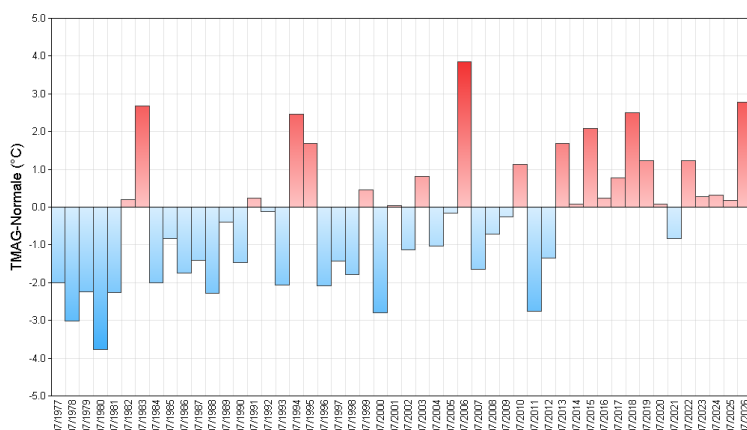
Un mois pleinement estival

Ce mois est très chaud avec une température moyenne à l'échelle de la région de 22.0°C supérieure de 2.8°C à la normale et se positionnant au 2ème rang des mois de juillet les plus chauds depuis 1947 derrière 23.0°C en

juillet 2006. On note une nouvelle période caniculaire du 9 au 15 et un pic de chaleur le 29. C'est aussi un mois très sec puisque l'on relève un peu moins de 20 mm soit un déficit très marqué de 75 %, seuls juillet 2022

avec moins de 10 mm et juillet 2020 avec moins de 15 mm sont encore plus secs. Il faut remonter au mois de février pour trouver un mois excédentaire en précipitations. Le soleil n'a jamais autant brillé en juillet sur la majeure partie du Grand Est avec bien souvent des valeurs records tous mois confondus.

Écart à la normale
de l'indicateur thermique moyen depuis 50 ans



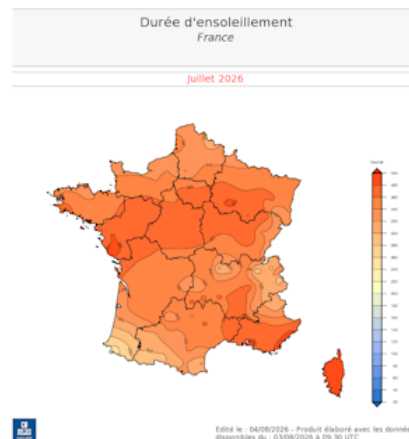
Fait marquant

Un ensoleillement exceptionnel

Comme le montre la carte de France, le soleil brille de tous ses feux sur le Grand Est durant ce mois de juillet, notamment sur le sud-ouest de la région. Les durées d'ensoleillement varient entre 332 heures à Charleville-Mézières (08) et 384 heures à Mathaux-Etape (10). Toutes les stations du Grand Est établissent de nouveaux records mensuels excepté Colmar-Meyenheim (68) et Epinal (88) qui arrivent au 2ème rang derrière juillet 2022. Ce sont même des

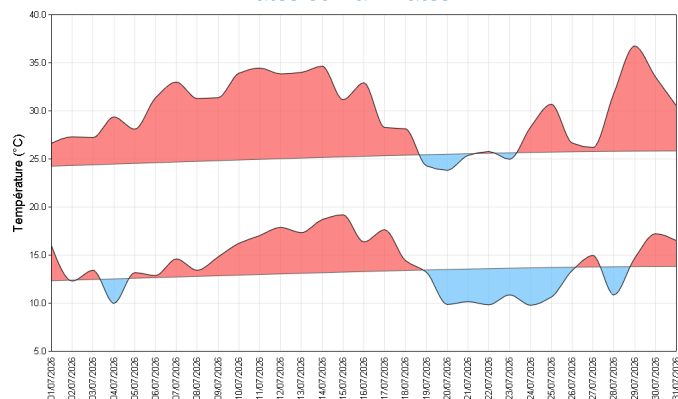
records tous mois confondus sauf Strasbourg-Entzheim (67) devancé par juin 2023 de 2h30.

Sur les autres régions du pays, on trouve des valeurs comparables dans les Pays de la Loire avec 382 heures à Nantes (44), 384 heures à La Roche-sur-Yon (85) et des valeurs supérieures seulement sur le pourtour méditerranéen avec 386 heures à Marignane (13), 391 heures à Nice (06) et la Corse avec 390 heures à Ajaccio (2A) et 396 heures à Bastia (2B).



Températures

Indicateurs quotidiens des températures minimales et maximales



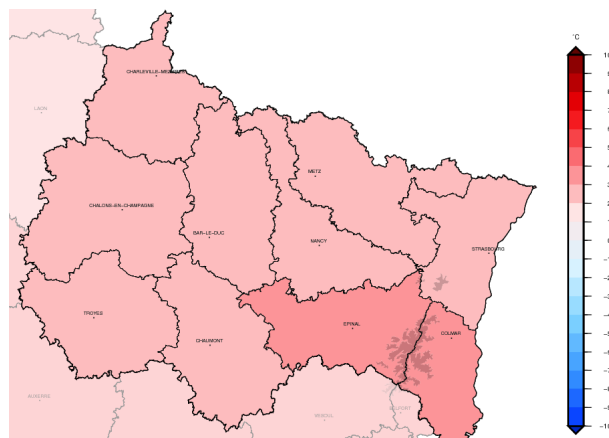
Avec une température moyenne de 22.0°C à l'échelle du Grand Est, juillet 2026 pointe en seconde position derrière 23.0°C en 2006, soit 2.8°C au-dessus de la normale. L'anomalie est davantage marquée pour la température maximale moyenne de 29.9°C tout proche du record de 30.0°C en 2006 (+4.7°C) que pour la température minimale moyenne de 14.1°C (+0.9°C).

Tous les départements affichent une température moyenne entre 2 et 3°C supérieure à la normale et même plus de 3°C pour les Vosges et le Haut-Rhin. Une nouvelle période caniculaire se produit sur la région du 9 au 15 certes moins intense que celle de

juin puis un pic de chaleur se produit en fin de mois le 29, entre les 2 on remarque un bref épisode de très relative fraîcheur entre le 19 et le 23 qui fait du bien.

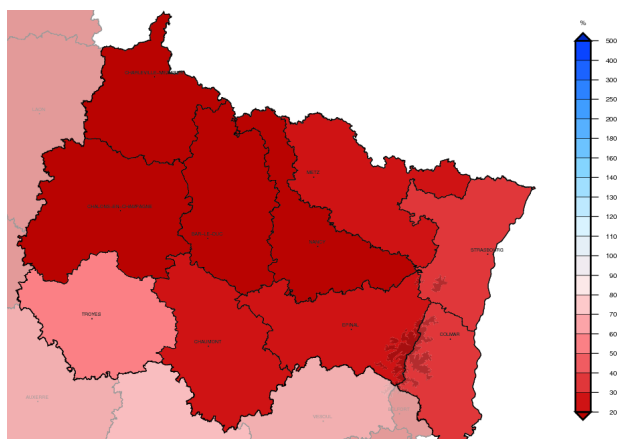
La température maximale du mois est relevée le 30 à Bâle-Mulhouse (68) avec 40.2°C tout proche du record de 40.3°C du 27/06/2026, la température minimale de 4.5°C est enregistrée le 4 à Mourmelon-le-Grand (51).

écart à la moyenne de référence 1991-2020 de l'indicateur thermique moyen mensuel



Précipitations

Rapport à la moyenne de référence 1991-2020 des cumuls mensuels de précipitations agrégées



Après un déficit pluviométrique d'environ 30 % en juin, les pluies sont encore plus faibles en juillet puisque l'on enregistre à peine 20 mm à l'échelle du Grand Est soit un déficit très prononcé de 75 %. Il s'agit du 3ème mois de juillet le plus sec depuis 1959 derrière 2022 et 2020.

Les départements des Ardennes, de la Marne et de la Meuse n'affichent même pas 10 mm, c'est même un record bas pour les Ardennes avec 7 mm.

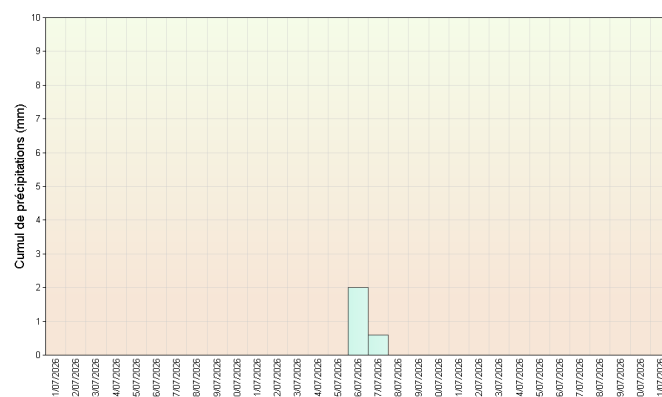
Les départements du sud et de l'est de la région sont un peu mieux lotis, l'Aube notamment avec un

peu plus de 30 mm. Heureusement que des orages ont frappé entre le 15 et le 18 et le 31.

Au niveau des postes, Septsarges et Aubréville dans la Meuse ne recueillent aucune précipitation durant ce mois de juillet, c'est la première fois depuis l'ouverture de ces postes respectivement en 1991 et 2008. Metz-Frescaty (57) avec 2.6 mm n'est devancé que par juillet 1949 avec 2.2 mm.

Inversement Coublanc (52) récupère le plus fort cumul du mois avec 63.4 mm. Journallement Metz-Robert (10) rapporte 44.7 mm le 17.

Cumul quotidien de précipitations à la station de : Metz (57)



Retrouvez les relevés des stations de votre région sur <http://www.meteofrance.com/climat/relevés/france>

Vent

En raison des conditions anticycloniques qui règnent durablement sur la région durant ce mois de juillet, les vents soufflent majoritairement entre le secteur nord-ouest et le secteur nord-est souvent modérés, parfois assez forts mais rarement avec de fortes bourrasques sauf durant les séquences orageuses notamment le 16 et à un degré moindre les 30 et 31.

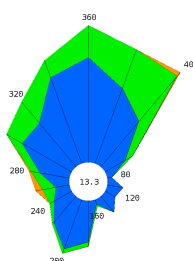
Les plus fortes rafales liées aux orages sont enregistrées le 16 avec 113 km/h à Bâle-Mulhouse (68), 100 km/h à Chaumont-Semoutiers (52), 94 km/h à Mathaux-Etape (10), 87 km/h à Saint-Maurice-aux-Forges (54).

On note aussi des rafales à 79 km/h à Houdelaincourt (55) et 77 km/h à Metz-Nancy-Lorraine (57) le 30 ainsi que 77 km/h à Sélestat (67) le 31.

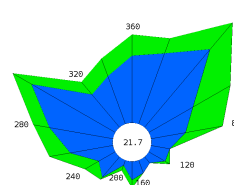
Sur les crêtes des Vosges, au sommet du Markstein (68-alt. 1184 m), le vent ne passe la barre des 60 km/h qu'à 2 reprises, le 17 avec juste 60 km/h et le 26 avec 67 km/h.

Roses des vents

Station de Strasbourg-Entzheim (67)



Station de Nancy - Essey (54)



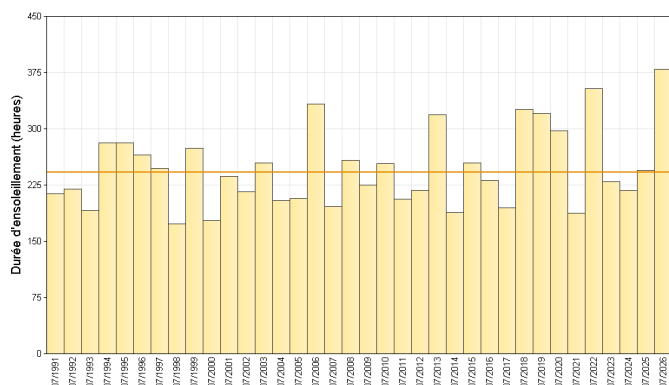
Ensoleillement

Après un mois de juin déjà très ensoleillé (20 à 30 % d'excédent), ce mois de juillet bat tous les records avec 50 à 60 % d'excédent sur la majeure partie de la région, seuls Colmar-Meyenheim (68) 35 % de surplus et Epinal (88) 45 % de surcroît sont en léger retrait. Avec parfois 380 heures d'ensoleillement comme à Langres (52) et Troyes (10) les records de juillet 2022 sont pulvérisés.

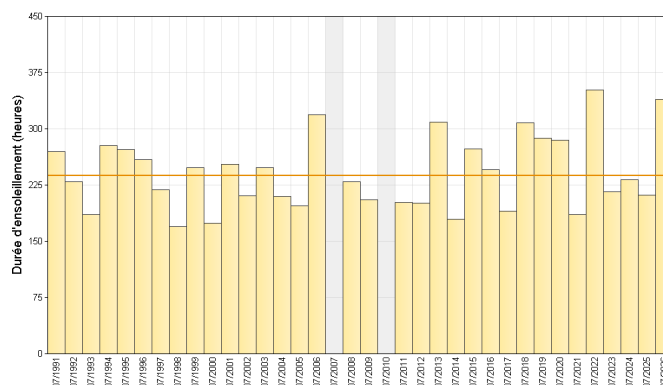
Cet ensoleillement très excédentaire est dû au maintien des conditions anticycloniques mais constitue un facteur aggravant de la sécheresse des sols. L'absence de précipitations, combinée à un fort rayonnement et à des températures très élevées, accentue la dynamique d'assèchement et la demande en eau des végétaux.

Cumul mensuel d'ensoleillement pour les mois de juillet depuis 1991

Station de Troyes (10)



Station de Epinal (88)



Retrouvez les relevés des stations de votre région sur <http://www.meteofrance.com/climat/relevés/france>

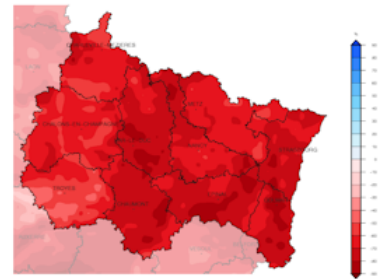
ÉVÈNEMENTS

Avec la forte chaleur, des précipitations faibles et un ensoleillement généreux depuis plusieurs mois, la sécheresse des sols s'accroît encore fortement pour se situer à des valeurs historiquement basses à cette époque de l'année, même en dessous de l'année record de 1976. Les départements alsaciens, des Vosges, de la Meuse, de la Meurthe-et-Moselle et de la Haute-Marne sont particulièrement concernés comme le montre la carte au 31 juillet ci-contre, les préfetures prennent des arrêtés de restriction dans l'usage de l'eau en raison de la baisse

continue du débit des cours d'eau. De nombreux bassins versants sont placés en alerte ou en alerte renforcée voire même en crise sécheresse comme dans le département des Vosges.

Ecart pondéré à la moyenne quotidienne de référence 1991-2020 de l'indice d'humidité des sols
Grand Est

31 juillet 2026



Édité le : 04/08/2026 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 03/08/2026 à 10:45 UTC

Le 16 juillet vers 17h un orage violent cause de nombreux dégâts en Moselle-Est. Le petit village de Lelling (57) près de Saint-Avold dénombre plusieurs toitures envolées, des arbres et des branchages sur la route empêchent la circulation des véhicules. Un spectacle de désolation pour les habitants d'autant que des coupures d'électricité sont signalées.

propriétaire présente sur place au moment de l'orage. Une brebis est tuée sur le coup, 4 autres bêtes sont blessées.

Entre Spichering et Alsting (57) une bergerie est littéralement soufflée par une violente bourrasque, tout s'est passé très vite dans un énorme fracas témoigne la



Toiture envolée à Lelling (57) le 16 juillet

Les orages frappent aussi durement le vignoble du nord de l'Alsace le 16 juillet en fin de journée, de la grêle s'abat dans le secteur de Wissembourg (67), l'orage est bref juste 5 minutes mais très intense relate une viticultrice.

raisin va pourrir poursuit la viticultrice pour qui la perte de 80% s'annonce dramatique.

On estime la perte à près de 80%, le raisin est touché mais avec la violence de la grêle le bois est aussi atteint ce qui aura des répercussions sur l'année prochaine, personne n'est épargné dans le secteur.

On peut espérer que le raisin touché puisse sécher et tomber normalement mais s'il pleut le



Grêle dans le nord de l'Alsace le 16 juillet